



Revue archéologique de l'Est

Tome 58 | 2009
N° 180

WITTKE Anne-Marie, OLSHAUSEN Eckart, SZYDLAK Richard (et 16 collab.), *Historischer Atlas der antiken Welt*.

Stuttgart-Weimar, Metzler, 2007, XIX et 308 p., 161 cartes coul. et 44 en n. et bl. (DERNEUE PAULY Supplemente Band 3). ISBN 978-3-476-02031-4.

Jeanne-Marie Demarolle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/6288>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009
Pagination : 519-520
ISBN : 978-2-915544-13-8
ISSN : 1266-7706

Référence électronique

Jeanne-Marie Demarolle, « WITTKE Anne-Marie, OLSHAUSEN Eckart, SZYDLAK Richard (et 16 collab.), *Historischer Atlas der antiken Welt*. », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 58 | 2009, mis en ligne le 31 janvier 2011, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/6288>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

WITTKE Anne-Marie, OLSHAUSEN Eckart, SZYDLAK Richard (et 16 collab.), *Historischer Atlas der antiken Welt.*

Stuttgart-Weimar, Metzler, 2007, XIX et 308 p., 161 cartes coul. et 44 en n. et bl. (DERNEUE PAULY Supplemente Band 3). ISBN 978-3-476-02031-4.

Jeanne-Marie Demarolle

- 1 Qui d'entre nous n'a désespérément cherché à localiser un site, un peuple celte ou encore une carrière de marbre ? D'entrée de jeu on ne peut donc que saluer la courageuse initiative et la fructueuse collaboration nouée entre deux antiquisants (A-M. Wittke de Tübingen et E. Olshausen de Stuttgart) et un cartographe (Richard Szydlak de Tübingen). Bien qu'environ deux tiers des cartes proviennent du *Neue Pauly* dont E. Olshausen a été un des maîtres d'œuvre - mais elles ont été actualisées, retravaillées, portées à une autre échelle et souvent mises en quadrichromie - l'entreprise n'en représente pas moins une somme de travail et plus encore de réflexion méthodologique considérable. L'ouvrage n'est pas seulement un ensemble de cartes aussi remarquables qu'utiles, d'autant plus utiles qu'elles sortent souvent des sentiers battus (voir p. ex. p. 61 la répartition des différents types d'écriture au Proche-Orient du XII^e au VII^e siècle av. J.-C.). En effet, il s'agit d'un ouvrage de géographie historique qui replace certes dans l'espace une histoire politique, administrative et militaire, mais qui s'attache aussi aux phénomènes économiques et culturels : citons ainsi la représentation de « La situation linguistique en Italie avant la diffusion du latin » (p. 67) ou bien encore celle des « Fondations de villes et équipements culturels dans le monde hellénistique » (p. 119). Mais qui d'entre nous ne s'est aussi demandé, au vu de cartes de ce type, sur quelles bases repose la construction cartographique ? Le lecteur apprécie donc tout particulièrement la présentation choisie : chaque carte en quadrichromie, placée sur la page de droite, est assortie sur la page de gauche d'un texte, à la fois commentaire et justification des choix cartographiques. Ce commentaire comprend toujours une bibliographie à jour et l'indication des sources de

toute nature. Il comprend même parfois des cartes en n. et bl. détaillées. Autrement dit, chaque carte est un véritable état de la question pour l'histoire des mondes anciens de 3000 av. J.-C. à la prise de Constantinople. La présente publication a donc une autre ampleur que le *Barrington Atlas of the Greek and Roman World* édité en 2000 par R. J. A. Talbert, même si elle en reprend les données topographiques.

- 2 Les 161 cartes principales sont distribuées en six sections : I, « Représentations antiques du monde et périple » ; II, « Les premières grandes cultures, de 2500 à 1200 av. J.-C. » ; III, « Les royaumes orientaux de 1200 à 450 env. av. J.-C. » ; IV, « Le monde méditerranéen du VI^e au III^e s. av. J.-C. » ; V, « L'époque des grandes puissances, III^e s.-I^{er} s. av. J.-C. » ; VI, « L'Empire romain du I^{er} s. av. au V^e s. ap. J.-C. » ; VII, « L'Empire byzantin du V^e au XV^e s. ». Une place importante a été réservée à l'Orient ancien (p. 10 à 85) à la fois pour prendre en compte des civilisations de mieux en mieux connues mais aussi pour replacer l'Antiquité dans le contexte plus général des échanges continus entre l'Orient et l'Occident. On a fort judicieusement réservé une série de cartes aux provinces romaines du I^{er} au IV^e siècle (p. 179-189) et la crise de 69-79 a été également cartographiée (p. 191). De riches compléments au commentaire occupent une vingtaine de pages (p. 255-273) à la suite des cartes. On y apprécie en particulier de précieux tableaux synthétiques, faisant place aux sources : ainsi (p. 268) pour les événements attestés du proconsulat de César en Gaule ou encore (p. 267) pour la liste des magistrats romains et de leurs adversaires dans la péninsule ibérique entre 205 et 154. Le lecteur apprécie aussi de disposer des divers noms antiques (étrusque, grec, latin et punique dans certains cas) et moderne (p. 77). Tout est prévu dans cet atlas pour inciter à l'ouverture, puisque le commentaire d'une carte renvoie systématiquement à plusieurs autres cartes. Tout est prévu aussi pour faciliter la consultation puisqu'on doit à Vera Sauer un copieux *Index* (p. 276-308), qui renvoie aussi bien aux indications géographiques et administratives des cartes qu'aux références aux événements et aux personnages historiques des commentaires. Dans l'ensemble, l'érudition le dispute à la prudence et à la volonté de mise à jour : aussi les symboles font-ils la distinction entre ce qui est assuré et ce qui est supposé, tandis que la célèbre inscription d'Augsbourg permet d'inclure la Rhétie dans l'« Empire des Gaules ». Dans cette optique (p. 223) la carte qui permet de visualiser les découvertes d'inscriptions de Postumus et de ses successeurs est la bienvenue. Avant d'inviter tous les antiquisants à garder cet ouvrage à portée de main, disons cependant que l'abondance de la matière retenue fait perdre de leur lisibilité à un certain nombre de cartes (p. ex. p. 167, 199...). Par ailleurs, la multiplication, pour une même carte, des polices, des symboles et des couleurs d'écriture atteint souvent une complexité un peu décourageante (p. 159, carte des guerres contre Mithridate). Ces remarques n'enlèvent rien à l'intérêt et à la qualité de la publication. Avec l'*Historischer Atlas*, nous disposons d'un excellent instrument de travail, au contenu très riche et minutieusement vérifié. La communauté scientifique se doit d'en être reconnaissante aux auteurs.